

Jeudi 22 janvier 2015 (2^{ème} jour).

Matinée :

Au programme :

- Organisation d'une séquence.
- Se mettre d'accord sur une présentation commune.
- Travail sur une séquence.
- Présentation d'outils numériques.
- Proposition de ressources (sites d'académies à consulter).
- Travaux de groupes avec construction d'outils.
- Projets interdisciplinaires.

Lorsque je prépare ma classe, je dois toujours penser à intégrer la **différenciation** (ce que nous ne faisons pas toujours. Sauf les « supers » collègues...).

Je dois également insister sur le **bilinguisme**. C'est une demande de l'AEFE.

En effet, du point de vue de l'élève, il y a une véritable rupture entre ce qu'il vit à la maison et à l'école.

Une question nous vient à l'esprit : l'élève peut-il apprendre sereinement entre le cours magistral du professeur de français et les séquences de pédagogie active du professeur d'espagnol ?

Nous abordons le thème de la **cohérence horizontale**.

De quoi s'agit-il ?

Ce sont des principes sur lesquels nous nous mettons d'accord. Nous allons nous harmoniser sans être figés. Nous n'allons pas cloner mais harmoniser. N'oublions pas de toujours nous mettre du point de vue de l'élève. Il est essentiel d'être le plus cohérent et le plus explicite possible.

Cette **cohérence** se trouve au niveau des gestes professionnels (nous les avons abordés hier). Améliorons notre pédagogie (d'où la formation) et voyons si nous avons une pédagogie (savoirs savants) active. Faire participer les élèves les « booste ». Notre rôle est de trouver des entrées pour motiver nos élèves. Exemple : développer le sentiment d'appartenance. La notion « d'ancien élève » aide à ce que les élèves s'impliquent.

Au niveau de l'enseignement du **bilinguisme** (par rapport à la France), nous avons cet atout d'avoir plusieurs langues. Lorsqu'un élève apprend deux langues en même temps, il apprend dans les deux langues en même temps. D'où la **doublette**. Echanger entre les deux langues est une chance. Ce **bilinguisme** a une conséquence positive sur les deux langues.

Suite à la question d'une collègue, nous faisons une parenthèse sur le type de documents à proposer à notre

classe. Corinne et Patricia rappellent l'intérêt des **documents authentiques**. Oui mais lesquels ?

En sixième, la tablette est utilisée. En avoir quelques-unes en primaire serait bien.

A son tour intervient un autre collègue. Ce dernier évoque le thème de l'**évaluation**.

Comment travailler l'évaluation ?

Nous partageons tous le même sentiment dans l'exercice de notre métier : celui de douter quant à la justesse et l'à propos de l'évaluation que nous proposons.

Dans le cadre du **bilinguisme**, la demande de pouvoir mettre en place des visites mutuelles est faite (quelle bonne idée !). On peut se demander comment réagiraient les élèves suivant les âges. Ce serait intéressant de voir « pour de vrai ». Cela faciliterait les échanges, créerait des liens et permettrait de mieux comprendre comment réagissent nos élèves.

Aussi, chacun d'entre nous proposera ,dès son retour, de voir la possibilité de favoriser une observation des classes réciproques.

Retour à la notion de **doublette** ou duette.

Il s'agit du temps durant lequel sont présents deux enseignants en même temps dans la classe. C'est une

approche culturelle : cela donne du sens au projet. La langue du pays est prise en compte.

C'est un moment pendant lequel les deux enseignants laissent leurs élèves participer dans la langue de leur choix. Pour leur part, les professeurs s'expriment dans leur langue maternelle.

Le système de doublette existe déjà en secondaire au Salvador.

Segùn nuestra colega de Honduras, hay un concurso a la entrada de la universidad de Honduras. La doublette en la secundaria favorecería el éxito de los alumnos que se quedan en Honduras. Solo dos alumnos por año van a estudiar a Francia con becas. Lo que preocupa es que, hoy día, cuando salen, no están realmente preparados.

Mais revenons à notre programme initial et voyons à présent ce qu'est une **séance** ? Une **séquence** ?

Question posée par Corinne : « Qui a eu une formation où il a appris comment rédiger, organiser une séquence pédagogique ? Personne.

Comment **construire** une **séquence** pédagogique en **langue vivante** ?

Construire = trouver des supports.

Choisir les objets culturels abordés.

Déterminer les objets communs.

Prévoir l'hétérogénéité : une tâche à résoudre = une activité de fin de séquence = différencier.

Comment le professeur d'espagnol peut construire son travail en s'appuyant sur ce que nous avons appris ?

Qu'est-ce qu'une **séquence** ?

C'est une unité d'objectifs. On part d'une constatation à une évaluation avec entre les deux un entraînement. Elle dure ce qui me semble bon par rapport à mon choix. Au premier degré, on peut avoir entre deux et six séances. En secondaire, on a surtout six séances. Une séquence = quatre à six semaines.

Les trois étapes à suivre sont :

1 - Choisir des objectifs culturels c'est-à-dire donner une entrée culturelle par rapport aux **programmes**. Exemple : « L'art de vivre ensemble » en primaire ou « Modernité et tradition » en secondaire. C'est tout.

Rappel : les **programmes** sont faits par rapport à la maturité des élèves. Il est donc important de les respecter, de s'y attacher. Voir le site de « La bicyclette » liens et ressources.

2 - Se rattacher au **CECRL** qui nous incite à travailler selon des activités langagières. Exemple : lire un texte, c'est comprendre un écrit.

Quand j'**évalue**, je prépare mon élève et je lui explique sur quoi je vais l'évaluer.

3 - Choisir des objectifs linguistiques à renforcer ou à découvrir.

ENSEIGNER : C'EST CHOISIR. ON PRIORISE.

L'essentiel est que les élèves maîtrisent ce que moi enseignant j'ai choisi au départ. Il faut toujours coller aux objectifs langagiers. Exemple : 10 mots en maternelle.

Une fois la culture déterminée, les objectifs et faits de langue établis, il faut réunir ma documentation (Internet, Daily Motion, programmes de radio du Mexique, You Tube...).

ENSEIGNER : C'EST CHERCHER. SELECTIONNER. ET RASSEMBLER.

Lo esencial es que los soportes que vamos a encontrar sean con una variedad importante : videos, audios...

Hay que favorecer la gravacion del alumno y luego escuchar lo que ha dicho. Se puede mandar la gravacion a los papas : serán super contentos. Por ejemplo, en maternelle, en Salvador, los alumnos tienen un micrófono. Los alumnos se están escuchando. Reproducen lo que dicen con una corrección inmediata. Se dan cuenta de la postura mala (idea de nuestra colega de Nicaragua).

Como lo hemos dicho anteriormente, hay que trabajar con documentos autenticos. Se puede cortarlos pero no cambiar lo quería decir el autor.

Duracion de la video : 6' máximo dicen los textos. El 10 % de un texto autentico.

Lo que hace Patricia con sus alumnos de secundaria :
presenta la película completa. Lo ha preparado antes y luego
organiza un debate. Quiere que sus alumnos lo disfruten.

Exemples de films : “El medico alemán”; “En tus ojos” ...

Intenta llevar al cine dos tres veces al año.

Nuestra colega de Panama propone tener una videoteca
completa respetando los derechos del autor.

Despues de determinar un calendario, hay que pensar en la
flexibilidad que es un elemento importante. Dominarlo todo,
como la maestra de CP de ayer.

Revenons à l'**évaluation** axée sur des objectifs.

Premièrement l'**évaluation diagnostique** : o sea que sabe
hacer el alumno al principio.

Puis l'**évaluation formative** : en el curso de la secuencia.
Pasadas las semanas, qué es lo que sepa mi alumno? Ha
mejorado o no?

Por fin l'**évaluation sommative** : la última. No dura
necesariamente una hora.

Corinne rappelle que l'**évaluation** passe aussi par l'**oral**. Cela
peut être de l'observation (ce que nous oublions un peu, les
enseignants en CM). Et réitère sur le fait qu'en début de

séquence nous devons penser à dire à nos élèves ce qu'on attend d'eux.

Otra recomendacion : solo evaluar lo que se enseno.

Enfin, on n'est pas obligé d'évaluer tout le monde au même moment. Les textes le disent. Pour ma part, je le sais mais je n'y pense pas en CM2. En revanche, je l'appliquais en maternelle.

Question d'un collègue sur le thème des **devoirs à la maison**. Depuis 1956, tout travail écrit est interdit. La plupart de mes collègues en CM2 en donne, moi y compris. A ce propos, lors de notre réunion CM2/6^{ème} en février, quelques collègues du secondaire ne comprennent pas cette interdiction des devoirs écrits à la maison et certains déplorent le « choc » une fois en 6^{ème}. Notre collègue en mathématiques donne en moyenne 2 à 3 exercices pour le cours suivant. Hum...

Corinne Ruiz souligne que si l'enseignant de primaire donne un devoir écrit à la maison, il ne doit en aucun cas s'agir d'un travail non terminé en classe, par exemple.

Patricia reprend la parole et nous rappelle (elle-même enseigne l'espagnol en secondaire au Salvador) que : estudiar un idioma es para resolver una situacion o una tarea.

Retour à l'organisation d'une **séquence**.

S1 : découverte du thème. Brain Storming, jeux (sopa de palabras, proyectar una imagen, déclencher l'expression... En particulier descubrir lo que saben nuestros alumnos. Pour moi enseignante en primaire, je pars des conceptions initiales des élèves. Je prends des notes et j'adapte.

S2 : reprise. Ceci est pour le secondaire (el repaso) : les élèves rappellent ce qui a été fait la fois précédente. La leçon est récitée, les exercices corrigés.

Hay que coregir la tarea.

Le but de cette étape : « rafraîchir » la mémoire, stimuler la prise de parole des élèves fragiles. Cela permet aussi le lien avec ce qui va suivre.

S3 : contenido (secondaire). Cibler au moins deux activités langagières de communication. Privilégier l'expression orale pendant les cours. Mais ne pas se limiter à l'expression orale. Trace écrite : prise de note de la leçon. Solo apuntar las cosas esenciales, utiles, imprescindibles. Ne pas vouloir tout écrire.

Les consignes de travail.

En fin de séance. Claires et bien formulées. Adaptées à l'emploi du temps des élèves. Adaptées au niveau. Varier les exercices.

Patricia insiste sur la **mémorisation**.

Exemples proposés : lire un document, écrire un court commentaire en utilisant du vocabulaire, écouter un texte audio, s'enregistrer... Elle ajoute : « Te puedes dejar un antes de tiempo a tus alumnos para que memorizen el trazo escrito en el pizaron antes de salir del salón.

Corinne pour sa part, propose des exercices « consignes ». En effet, nous sommes nombreux à constater qu'un certain nombre d'élèves ne lit pas bien les consignes. Il en va de même de la 6^{ème} à la terminale.

Patricia attire notre attention sur l'**attitude** que nous adoptons **dans nos classes**. Que nous recommande-t-elle ?

- No hacer muchas preguntas
- Iniciar preguntas sin terminarlas : « ¿Asi? ¿Te parece? Avec des amorces notamment.
- Dejar el tiempo de pensar (el silencio puede ser útil)
- Que lo hagan ellos. Lo importante es que lo hagan los alumnos.
- No corregir todo automáticamente sus producciones : ¡que hablen!

Il est 11h00. Corinne et Patricia rencontrent un problème de connection. Grrr... Aussi nous en profitons pour visiter le lycée Victor Hugo. Mes collègues de la zone et moi-même tenons à remercier son proviseur Mr SEVERAC et toute son équipe pour leur hospitalité et leur gentillesse.

Je alors la connaissance de mon collègue de CM2, enseignant en Amérique Centrale depuis quarante ans. Nous échangeons brièvement sur nos méthodes de travail ainsi que sur les conditions météorologiques : celles de Managua sont plus pénibles que celles de Mexico.

La connection étant à nouveau rétablie, nous faisons un rapide point sur comment travailler de façon harmonieuse avec les deux langues.

Patricia et Corinne nous rappellent que nous pouvons envoyer les projets de nos écoles respectives sur le site de l'**AMCECA** (Académie Amérique Centrale et Caraïbes partenaire avec l'académie de Bordeaux) . Elles nous invitent à le consulter. Il suffit de cliquer sur « Vie de la zone » puis sur « Parcours animation bilinguisme » ou sur « Parcours de formation ». On apprend beaucoup ou on révise (pour les plus forts !).

Pour nos collègues en maternelle, ils y trouveront une vidéo sur une doublette sur les virelangues (proposée par nos homologues cubains), des puzzles, des jeux (une étiquette=une définition)... « **Learning gaps** » est à découvrir ou à redécouvrir en classe, surtout lorsque nous serons équipés de tableaux interactifs.

Nous abordons ensuite la **loi Grammont Rongeat** : une personne/une langue. En maternelle par exemple, si je dois parler espagnol, je passe par une marionnette.

Corinne et Patricia nous présentent enfin le **logiciel Prezi** (plurilinguisme et alternance des langues) utile pour faire des diagrammes. Rappelons que le plurilinguisme est une des priorités de l'AEFE, avec insistance sur le respect des langues et des cultures.

A savoir : on ne dit plus « pays d'accueil » mais « pays hôte ».

Corinne met l'accent sur les projets communs. Il est essentiel qu'il se fasse des choses en espagnol : égale dignité. Or nos établissements sont différents au sein de la zone.

Les langues ne s'opposent pas les unes aux autres. Elles coexistent et communiquent entre elles. A nous de faire en sorte qu'il y ait le moins de cloisonnement possible. Ce qu'on apprend dans une langue, on peut l'utiliser dans une autre.

Pour information, en Haiti, l'anglais a plus de prestige que l'espagnol.

Parmi les **projets de la zone AMCECA**, un **nouveau programme** devrait voir le jour avec l'accent mis sur le « Devenir élève ».

12h30 : nous voyons à présent des **outils numériques** à des fins pédagogiques. Si des collègues sont intéressés par l'usage de tablettes dans leur classe, l'Académie de Poitiers les guidera dans leur projet. Il suffit de consulter son site. Ruta latina , Pekin express et vidéo education (Eduscol) sont tous autant d'outils qui méritent d'être utilisés dans nos

classes. Des vidéos en espagnol sont disponibles sur le site Vidéo education.

Patricia et Corinne insistent sur l'importance dans notre métier de toujours nous référer aux programmes, d'être en lien avec.

Nous réfléchissons ensuite sur les différents degrés **d'harmonie en langue**. Ils sont quatre :

- 1) J'analyse les erreurs de mes élèves. Exemple : la sal/le sel ; je vais voir à mon père,
- 2) Je m'intéresse aux faits de grammaire, à la syntaxe,
- 3) Je mets en place des projets,
- 4) Dans une discipline, je ne me focalise pas uniquement sur les faits langue. Par exemple, je peux proposer à mes élèves d'analyser un énoncé en français afin qu'ils apprennent les termes pour mieux raisonner. Je ferai de même en mathématiques, en espagnol (lors d'une **doublette**).

Après midi :

Après un repas partagé avec tous mes collègues de la zone, nous nous remettons au travail. Nous allons construire une séquence.

Corinne et Patricia installent leur matériel. Mes collègues profitons de ce laps de temps pour échanger, mes collègues professeurs d'espagnol et moi, sur notre travail en **doublette**. J'apprends beaucoup. Je découvre des collègues passionnés et passionnants.

Voici ce qu'ils ont travaillé cette année :

- « Le Tour du monde en 80 contes », « Le Tour du monde de mon pays »... Travail autour du théâtre, ds cartes et de récits courts. Il est possible de partir de cette trame en s'inspirant de ses auteurs préférés, selon les goûts de chacun. Corinne nous propose de nous envoyer des travaux comme celui de notre collègue de République Dominicaine (« Temps simples et temps composés »).
- Au Panama, un projet a été monté sur les bateaux et plus spécifiquement sur les caravelles. Notre pair regrette seulement que les projets ne soient pas toujours relayés ensuite.
- « L'île au trésor, l'île aux poèmes » : ce fut un projet mené du CE2 à la 5^{ème} avec les collègues d'espagnol, d'anglais et de français. Le défi était, entre autre, de créer une œuvre composite (théâtre/roman/poésie) autour du personnage du pirate.
- CM2/6^{ème} : le théâtre d'ombres autour de « L'Ogrelet » en français et en espagnol. L'univers médiéval avec une pièce autour des chevaliers de la table ronde, rédigée par les élèves, qui soit humoristique et anachronique.

- L'étude d'un conte qui conduit vers une représentation, une publication collective avec illustrations rapides.

Rappel : le conte est au programme du CE2 à la 6^{ème}.

Corinne nous rappelle que deux ou trois objectifs pas davantage sont à décliner.

Puis notre échange porte sur un autre aspect du travail en **doublette** : la **relation professeur d'espagnol/professeur de français**.

-« Tenemos que trabajar la interaccion positiva entre nosotros, maestros de espanol y de francés. Pero, se necesita una buena relacion ! Es importante trabajarla. Que yo conozca un poco lo que haga mi colega, que haya una complicidad ! » declara Luz, maestra en Republicana Dominicana. « Es como una relacion de matrimonio... Hay que ponerse en lugar del otro. No solo es al maestro de espanol adaptarse » afirma la colega de Honduras.

Il est 14h00, Patricia et Corinne reprennent le groupe. Elles nous demandent d'**imaginer une séquence** (de six semaines) avant fin juin. Comment travailler une notion en concertation avec le professeur de l'autre langue ? Dans mon cas, je ne sais quoi dire...

Et c'est parti pour un travail commun avec Maribel de Coyoacan (Méxiqne), Silvia (Salvador), Doris

(Honduras) et Luz (République Dominicaine). Nous choisissons : el verbo.

Primera semana : el concepto del verbo.

Secunda semana : conjugado/infinitivo.

Tercera semana : Tiempos sencillos/tiempos complejos.

Mis colegas sugieren dar indicaciones en español y ejercicios en francés. El lo que la mayoría hace.

Luz nos explica que lo hace como un teatrillo (scènette).

D'autres collègues évoquent le conte de « La gallinita y el grano de maiz », una fabula para los CM2.

Maribel et moi-même proposons « Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler » de L.

Sepulveda. Maribel estudio el último capítulo con una sesión dedicada únicamente a la lectura en francés y en español. Depuis, on peut trouver sur YouTube un atelier cinéma sur cette œuvre (musique de Fabrice Ramos), (22/01/15).